

Le football en version

Les amateurs du ballon rond ont fait montre de leurs talents durant le week-end lors de la compétition de street football. 200 équipes de la région de Port-Louis s'étaient inscrites à ce tournoi. La phase finale a eu lieu hier au Car Park aux Salines. Passions, talents et fair-play étaient les maîtres mots de cette journée. La prochaine édition est prévue à Triolet.

Des mini-buts, quelques mètres de terrain asphalté et un ballon. Il n'en faut pas plus pour jouer au street football. Le tournoi de foot de rue, qui a eu lieu ce week-end, a attiré un grand nombre d'habitants des différentes régions de Port-Louis. Il a vu la participation de 200 équipes. Petits et grands ont ainsi découvert une autre facette du football. À cette occasion, quatre terrains de foot ont été mis à la disposition des participants et des arbitres.

Pour rappel, le street foot, qui se joue dans un espace réduit, privilégie davantage les gestes techniques, la créativité et l'esprit d'équipe. Les one-deux et les passes à une touche de balle sont des techniques de base

essentielles pour réussir à imposer son jeu et accentuer la domination. Les talonnades, les ailes de pigeon et les roulettes font aussi partie des gestes les plus populaires dans le monde du street foot. Ces gestes précis sont surtout des atouts majeurs permettant d'éliminer directement les adversaires. Ces techniques à la brésilienne rendent à coup sûr ce sport plus attrayant et plus esthétique. Dimanche, malgré un soleil de plomb sur le Car Park des Salines, les équipes qualifiées la veille pour la phase finale ont montré ce qu'elles pouvaient réaliser avec un simple ballon de foot. Il n'était pas question de laisser son adversaire gagner du terrain. Sur le plan défensif, la ba-



Les Portlouisiens ont fait montre de leurs talents hier, comme en témoigne cette photo où l'art de dribbler est parfaitement maîtrisé par ce jeune joueur



En street foot, les jongleries s'avèrent efficaces pour éliminer les adversaires

taille est rude. Tacles, poussettes, interventions musclées de la part des défenseurs... le ton est donné. Quant aux attaquants, qui jouent plus en finesse, ils multiplient les dribbles et passements de jambes pour tromper la vigilance de l'adversaire. Certains gestes techniques créant même la frustration et le dépit chez les défenseurs les plus laborieux dans leurs tâches. Les joutes sont serrées et le stress est à son apogée. Les gestes techniques sont surprenants et les buts magistraux détendent l'atmosphère. Les spectateurs, majoritairement des jeunes, sont assis à même le sol pour suivre avec intérêt les matchs proposés. Outre les jeunes passionnés, des personnalités du foot mauricien étaient également présentes.

Rencontré lors de cette manifestation sportive, le Directeur technique national du football mauricien, Christophe Desbouillons, explique que « le street foot fait partie des activités du football diversifié, telle que le foot en salle. Ce sont des axes qu'il faut développer. Pour s'imposer dans ce jeu, il faut tout d'abord avoir une bonne technique individuelle. L'organisation de toute l'équipe doit primer ».

Richard Achille, instructeur du street foot, s'est dit heureux et satisfait de la participation des 200 équipes à cette compétition. « Le

street foot est une façon d'aider les jeunes qui n'ont pas pu intégrer les équipes d'élite de leur région de faire montre de leur talent pour qu'on puisse les repérer » a-t-il dit en ajoutant que « les jeunes ont agi comme de vrais sportifs. Il n'y a pas eu de bagarre. Ils ont remarquablement respecté leurs adversaires. C'est incroyable ». D'ailleurs, M. Achille a avoué avoir déjà une petite liste de joueurs qui lui ont tapé dans l'œil. Ces joueurs, selon leur âge, intégreront par la suite des écoles de foot ou des centres de formation.

Organisée par les ministères de l'Intégration sociale et de la Jeunesse et des Sports en collaboration avec la Mauritian Football Association (MFA) et la municipalité de Port-Louis, cette compétition affiche plusieurs ambitions. Outre le fait de proposer du beau jeu, le street football est également un vecteur de valeurs dont celles sociales.

Lors d'une récente conférence de presse la semaine dernière, le ministre de l'Intégration sociale Xavier-Luc Duval a confié au Mauricien que « le street foot est un sport de masse. Les jeunes issus de familles de différentes couches sociales seront à pied égal sur le terrain et s'affronteront. Par le biais de cette compétition, nous voulons développer leurs qualités et leur faire découvrir leurs talents cachés. Il y va aussi d'en-

Thomas et Athien : pièces maîtresses de Soccer Prince



Murvin Thomas et Wesley Athien ont guidé hier leur équipe vers le sacre dans la catégorie cadet

Murvin Thomas et Wesley Athien, tous deux 17 ans, ont comme passion le football. Pour la compétition de street football, ils ont eu l'idée de réunir leurs amis au sein de l'équipe, Soccer Prince. Les deux adolescents, qui font partie de la sélection de Port-Louis des moins de 17 ans, avancent que cette compétition est un excellent moyen pour passer une journée entre copains. « C'est un réel plaisir d'être entouré d'amis pour cette compétition. Cette manifestation permet sans aucun doute aux jeunes de s'adonner à une activité saine au lieu de faire des choses qu'il ne faut pas », soulignent Murvin et Wesley. Ils ajoutent : « Cet autre style de football est vraiment intéressant et nous avons une réelle passion pour cela. L'organisation de ce genre d'événement est très encourageante car, pour nous, c'est un réel passe-temps ».

Murvin Thomas, qui a commencé à jouer au football très jeune, explique fièrement au Mauricien que ses caractéristiques en tant que défenseur sont la rapidité, la vivacité et l'habileté de faire preuve d'agressivité quand la situation l'oblige. Son coéquipier Wesley est, lui, plus en fi-

nesse. Ce buteur providentiel de la Soccer Prince est avant tout un bon technicien qui privilégie le football freestyle. D'ailleurs, son aisance sur le terrain et son touché de ballon étaient, hier, très remarqués et appréciés par le public. Ils nous expliquent que « le street foot, c'est du spectacle ! Les gens aiment cette activité, surtout quand les acteurs sur le terrain proposent un beau jeu ». Toutefois, ils regrettent une baisse du niveau du football local. « Il y a beaucoup de bons éléments à Maurice mais ils manquent de sérieux. Certains joueurs ont la grosse tête dès qu'ils commencent à marquer des buts et qu'ils se débrouillent sur le terrain. Ils font fausse route car en football, on ne finit jamais d'apprendre », lance Murvin et Wesley avec une certaine conviction. Les deux amis ambitionnent de porter le maillot de la sélection nationale et de montrer leurs talents au plus haut niveau.

S'agissant de la journée d'hier, la Soccer Prince a été sacrée championne de la compétition dans la catégorie Cadet. Leur esprit d'équipe, leur mental d'acier et leurs talents individuels ont fait la différence.

Ces infatigables

Si au cours de ce week-end les jeunes ont démontré qu'ils étaient vivaces, rapides et plein de talent, les vétérans ont quant à eux prouvé et confirmé leur expérience et leurs connaissances footballistiques. Parmi ceux qui se sont déplacés pour le street football se trouve Clency Far. L'âge ne semble avoir aucune emprise sur cet homme. Malgré ses 43 ans, il évolue sur le terrain de street foot comme un poisson dans l'eau, et il se mêle très aisément aux jeunes présents. Il confie au Mauricien : « J'ai mis sur pied une équipe composée de membres de ma famille. Il y a mon fils, mes cousins et mes beaux-frères ». Orange, tel est le nom de son équipe, s'est illustrée par son sens de l'organisation et sa combativité sur le terrain.

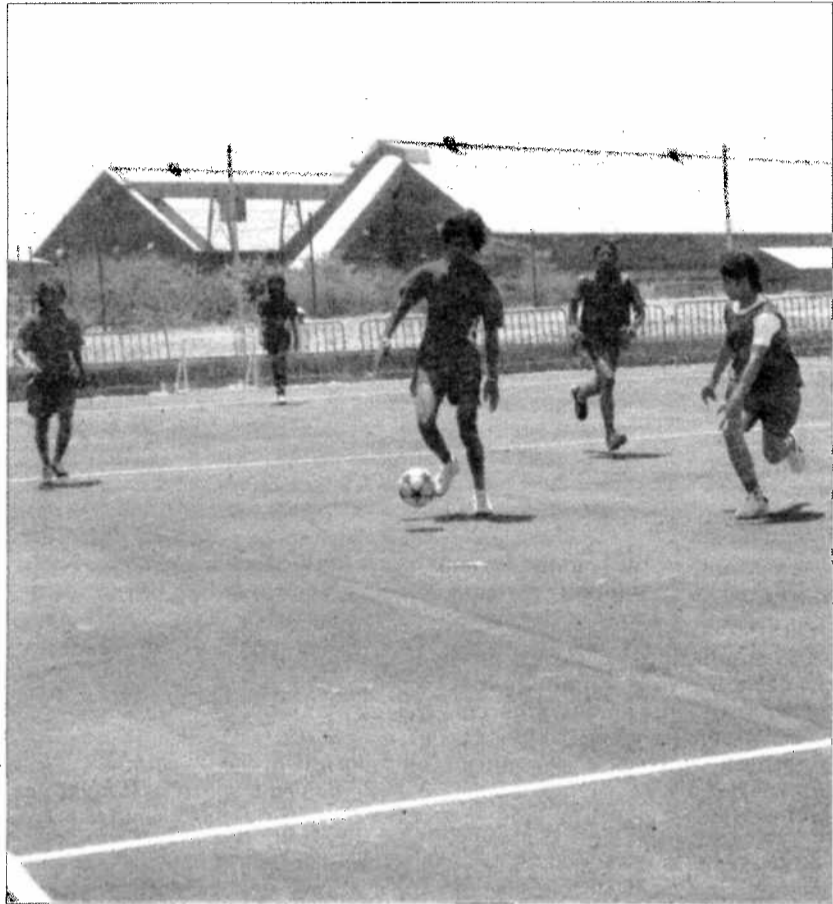
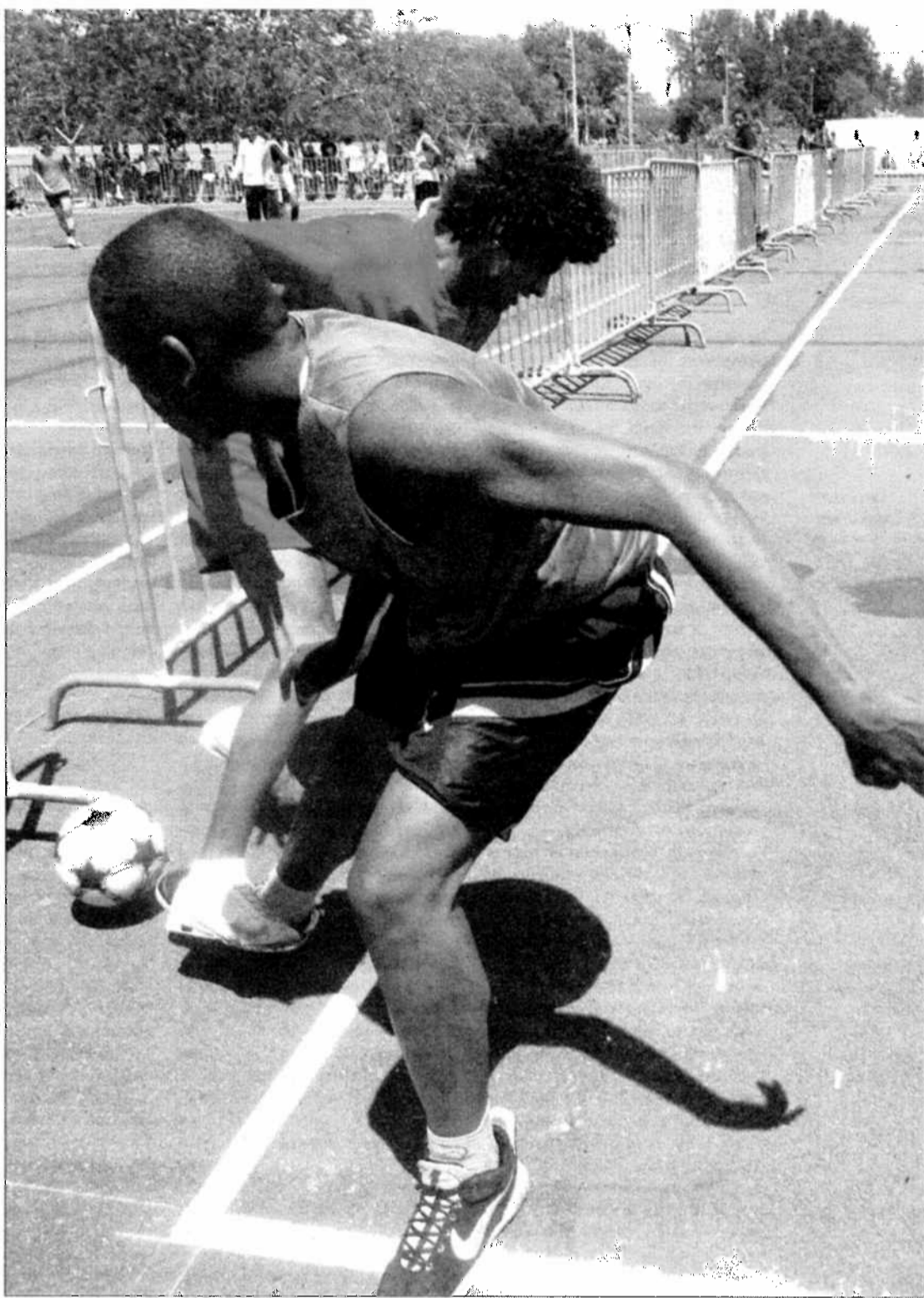
Au cours d'une petite pause, avant d'aller disputer la demi-finale dans

freestyle

courager l'esprit d'équipe tout en ayant le sens de la compétitivité. À l'avenir, le jeune pourrait entamer une carrière de footballeur ».

Du côté du ministère de la Jeunesse et des Sports, les attentes sont également importantes. La dernière édition du tournoi de street foot, qui a eu lieu à Curepipe, a permis de détecter de nombreux talents dirigés ensuite vers des structures et des encadrements sportifs mis en place

par le ministère de tutelle. Cette activité est également considérée comme un facteur important dans le cadre de la relance du football mauricien. Toutefois, Christophe Desbouillons est catégorique sur le fait que *« le street foot contribue, certes, à faire venir du monde à la pratique. Mais en termes de relance du football, il n'a pas vraiment apporté une grande contribution. Le street foot n'a rien à voir avec le vrai football ».*



Les petits également de la partie

Les plus jeunes joueurs ont aussi eu l'occasion de montrer de quoi ils étaient capables. Ils étaient plusieurs dans la catégorie Benjamin, dont Yunus Rawat qui est âgé de 12 ans. Son équipe, Foot Académie, s'est hissée jusqu'en demi-finale. Ce joueur de l'école de foot de Vallée-Pitot explique que *« le Street Foot est super intéressant. En tant qu'attaquant, j'ai la possibilité d'utiliser beaucoup de gestes techniques sur le terrain. J'aime surtout dribbler ».* Il espère qu'il *« y aura d'autres compétitions car c'est fantastique. D'ailleurs, je lance un appel aux jeunes de mon âge à prendre part aux autres tournois de Street Foot qui seront organisés. Ils pourront faire valoir leurs talents.»*

Les joueurs ont régalé, durant le week-end, l'assistance de gestes techniques à la brésilienne



Des rencontres très disputées proposées hier

RÉSULTATS

Les champions sont...

La compétition a vu la participation des Portlouisiens dans les catégories benjamin, minime, cadet et junior/senior. Chez les benjamins, c'est l'école de foot de Vallijee qui a remporté la finale face à l'équipe Price Alfred Young Boys sur le score de 2-0. Dans la catégorie minime, Alma SC a pris le dessus sur Dalton. Cette joute étant serrée, les deux équipes ont eu recours à l'épreuve fatidique des tirs aux buts. Alma SC a fait preuve d'habileté et s'est imposée face à Dalton (3-2). Les joueurs de l'équipe de Soccer Prince se sont, quant à eux, illustrés dans la catégorie cadet. Elle s'est défait de l'équipe Demolition Construction sur le score de 1-0. La catégorie junior/senior a vu la victoire de l'équipe Tombe dans canal sur Casse Partout lors des tirs aux buts. Le score était de 3-2.

Vétérans !

La catégorie junior/senior, Clency Far nous raconte sa passion pour le football, tout en se rappelant *« le pok montan ».*

« J'ai commencé à jouer au foot depuis mon enfance, dès l'âge de 8 ans. J'ai d'ailleurs côtoyé l'élite en jouant notamment pour les Young Tigers. C'était une belle époque, qu'on ne retrouvera certainement pas. Le régional ne fait sans l'ombre d'un doute pas le poids. Et il est clair et net que le niveau de notre football Maurice a chuté considérablement », nous explique Clency, avec un léger pincement au cœur.

À propos du tournoi de street football organisé ce week-end, Clency estime que *« c'est une bonne initiative que d'organiser ce genre de compétition. C'est une occasion pour détecter les nouveaux talents, surtout chez les jeunes ».* Occupant le poste

de défenseur dans son équipe, il explique qu'il essaie de motiver ses troupes en donnant de bons conseils qui, il l'espère, sont très utiles à ses coéquipiers. *« J'essaie de les motiver et de leur donner le maximum de conseils pour qu'on puisse s'entendre sur le terrain ».* Selon lui, *« pour bien jouer au street football, il faut beaucoup de talent. C'est purement technique. Il faut procéder par petites passes, jouer à une touche de balle. Mais il faut avouer que c'est assez dangereux dans la pratique, car on joue sur l'asphalte. De plus, il y a certains joueurs qui n'ont ni le sens du foot, ni celui du fair-play.»*

Le vétérans Clency Far (2e à gauche) en compagnie de son équipe

